

LA LIGNE VERTE DE BISCHHEIM

Bottes et bêches sont de sortie en cette fin du mois de février, à Bischheim. Accompagnés d'agents des espaces verts de la Ville, une dizaine d'habitants s'attelle à la création d'une haie champêtre de 80 mètres, rue du Guirbaden. Cette plantation intervient dans le cadre du projet « Trame verte et bleue », qui consiste à former des corridors végétaux pour aider les animaux à se déplacer plus facilement en ville. « L'intérêt, c'est de ramener de la verdure dans des espaces urbains et d'offrir un habitat supplémentaire aux animaux et aux insectes », explique Jean-Denis Klein, chargé de mission environnement à la mairie de Bischheim. Au total, 160 plants ont été mis en terre. Des plants soigneusement sélectionnés en fonction du type de sol, de l'ensoleillement et de leurs futures tailles. « On a choisi uniquement des essences locales, car des variétés plus exotiques n'auraient pas été adaptées au climat et aux insectes présents ici », détaille Camille Grosse, membre de l'association Haies Vives d'Alsace. D'autres lignes vertes de ce type devraient également voir le jour, très prochainement, sur la commune. « On a identifié une vingtaine de sites et cette année, on table sur cinq ou six plantations similaires », précise Nadia Mohib-Mischler, adjointe au maire en charge du développement durable. ● R.C.



A. Heffl



L'énergie produite en dehors des périodes de fonctionnement des bâtiments sera revendue.

Geispolsheim mise sur le solaire

Les toits des établissements scolaires et sportifs seront bientôt recouverts de panneaux photovoltaïques.

Et si l'on consommait local ? Cet adage, très à la mode actuellement, concerne aussi l'énergie. À Geispolsheim, il est mis en pratique. Les toits des bâtiments publics se sont progressivement couverts de panneaux photovoltaïques, d'abord dédiés à la revente de l'électricité produite. Avec la baisse du tarif d'achat de cette énergie, la revente a perdu de son intérêt.

C'est désormais le fonctionnement énergétique des bâtiments publics qui est garanti par ces installations, qui ont représenté entre 2006 et 2016 environ 437 000 € de dépenses, avec 85 000 € de subventions. Avec les nouveaux équipements engagés ou en projet, ce sont encore près de 300 000 € qui vont être investis dans la pose de panneaux solaires : au périscolaire du village, au gymnase du collège (pour 2021), puis à ceux des écoles maternelle et primaire de Geispolsheim-Gare.

« Les bâtiments sportifs et scolaires ne fonctionnent pas toute l'année. Ces équipements permettent de les alimenter pendant les heures d'usage. L'énergie produite en dehors de ces périodes est revendue », explique Stephan Schub-

nel, adjoint au maire. Qui se réjouit de voir la commune économiser sur les taxes qui pèsent sur le transport de l'énergie. Produite localement, elle échappe à ces surcoûts.

Rentabilité acquise dès cette année

Lorsque ce programme sera achevé, Geispolsheim produira environ 250 kilowatt-crête. De quoi faire baisser la note pour les finances communales et générer à terme des ressources. Selon l'adjoint, la rentabilité des installations photovoltaïques est acquise dès 2021, avant la mise en service des nouvelles installations de production d'électricité et malgré la baisse des tarifs d'achat des kW produits localement.

L'élu se réjouit également des évolutions technologiques sur les panneaux solaires, de plus en plus fiables, durables et souples. Et également produits en France. « Le nombre de toits où il sera possible de disposer des panneaux photovoltaïques va s'étendre à des équipements nouveaux. » De quoi inviter à réfléchir à de nouvelles installations solaires. ●

Didier Bonnet